CHALINE

« Les socialos n'ont rien fait,
Pour abréger les forfaits, D'l'infamie capitaliste
Mais heureusement vint l'anarchiste. »

numéro 7

décembre 2024

UN OBSTACLE

Le premier obstacle à la possibilité de l'anarchie, c'est-à-dire un monde débarrassé du pouvoir, n'est pas la difficulté de la lutte concrète contre celui-ci. Il n'est pas dans les prisons, les cellules des commissariats ou dans la violence quotidienne du patriarcat.

Il ne se trouve pas dans les barreaux des cages des élevages, entre les murs des bureaux ou des usines, dans les couloirs des écoles. Le premier obstacle à une liberté réelle, ce n'est pas le flic, le chef, le patron, le prêtre, le politicien, le militaire. Le premier obstacle, ce sont tous les poisons dont la domination à rempli nos cerveaux.

Des poisons qui nous font croire qu'un monde basé sur la liberté et l'entraide est impossible. C'est l'idée de "nature humaine" pour justifier le viol comme la prison pour les violeurs plutôt que de parler de culture du viol et de patriarcat. C'est la "dissuasion nucléaire qui maintiendrait la paix" pour justifier l'existence de bombes capables de raser des villes entières.

C'est de nous faire croire que pour changer les choses, il faudrait s'emparer des structures de contrôle. Comme si le fouet du maître pouvait servir à autre chose que séparer les esclaves des valets.

Le premier obstacle n'est pas le plus difficile, mais c'est ce premier pas qui change tout et indique le reste du chemin.

C'est en nous qu'il faut se débarrasser des tentations du pouvoir. Celles qui parlent d'efficacité pour dire contrôle, qui disent populaires pour dire bureaucraties, disent composition pour énoncer le renoncement. C'est en nous que nous devons comprendre que la liberté et l'égalité se construisent toujours contre le pouvoir et non avec.

Ce qui est véritablement impossible, ce n'est pas l'anarchie, c'est espérer être libre en s'entourant de barbelés.

Ce qui est absurde, ce n'est pas de se débarrasser des cheffes, mais de considérer qu'ielles sont toujours nécessaires. Ce ne sont pas les anarchistes qui sont de doux rêveur·euses, mais toutes les personnes qui pensent que l'on peut construire quelque chose de potable avec les outils qui ont justifié et permis tant d'exploitations, de souffrances, de meurtres, de guerres et de génocides.

C'EST PAS UN CONCOURS !

La prison de Limoges est une des dernières geôles situées en centre-ville. Datant de 1856, c'est aussi une des plus vieilles de France. Et puisque jamais deux sans trois, son directeur a visiblement décidé de viser celui de la prison la plus dégueulasse de france.
Infestation de punaises de lit, fenêtres sans carreaux, chiottes bouchées qui débordent, matelas en mousse, moisissures, surpopulation (près de 200 % pour les maisons d'arrêt en janvier 2024) ou encore interdiction de faire laver ses sous-vêtements à la laverie...
Et si le maton en chef, Mohammed Ed Dardi fait beaucoup d'effort pour rendre tout cela particulièrement horrible, c'est qu'il a fort à faire pour atteindre la place de pire prison de france. Ainsi, dans la prison (anciennement bagne) de Camp-est en Kanakie colonisée, les astucieux tortionnaires d'état utilisent des anciens conteneurs maritimes comme cellules. Dans celle de Fresnes, les rats sont tellement présents que des détenus chopent la leptospirose, une maladie qu'on trouve habituellement chez les égoutiers. Sans oublier Tarbes, où les matons ont mis en place une véritable salle de torture dans la cellule 120. D'ailleurs, la Contrôleuse générale des lieux de privation de liberté déclarait à propos de cette prison : « est l'une des plus épouvantables qu'il m'ait été donné de connaître depuis mon entrée en fonction ».
Voilà un rapide panorama de ce dont parlent les geôliers quand ils parlent de « réinsertion », de ce dont parlent les réacs quand ils parlent de « club med» et autres conneries.
Une des réponses apportées à cela, ce serait soit de construire de nouvelles prisons soit de rénover les plus anciennes.
C'est ce qui est arrivé en 2014 à la prison de la Santé à Paris. Sa première depuis sa construction en 1867. Une rénovation, pour selon les geôliers eux-mêmes : « faciliter le travail et renforcer la sécurité des agents de l'administration pénitentiaire ». Quant à la prétendue amélioration des conditions de vie des détenus... Quelques années après sa réouverture, les cellules de 9 m2 sont déjà surpeuplées. Des filets anti-hélico coupent jusqu'à la vue des nuages dans des cours de promenades longues d'à peine 10 mètres. Sans oublier les brouilleurs de téléphones pour empêcher tout lien avec l'extérieur, ironique quand on sait qu'une partie des détenus y sont en semi-libertés et doivent notamment préparer leur retour à l'extérieur de la prison. Ce qui implique de nombreux appels ou l'accès à Internet : recherche de logements, d'emplois, démarches administratives...
Quant aux constructions de nouvelles prisons, elles n'ont jamais cessé et n'ont jamais mis fin aux cellules crasseuses et à l'impunité des tortionnaires de l'administration pénitentiaire.
Les prisons ne doivent pas être rénovées, elles doivent être vidées et détruites.

Pour aller plus loin :

Le site du groupe anticarcéral de Limoges, avec des évènements, des ressources et des liens sur le sujet..

Limoges Anticarcérale
limogesanticarcerale.noblogs.org

limogesantik@riseup.net

LÀ OÙ TOMBE LA FOUDRE

Sélection d'actions diverses contre la domination

Novembre 2024

lundi 4 novembre : Des "des petit.e.s lapin.e.s enragé.e.s" revendiquent l'abattage de 5 miradors de chasse dans la nuit du 30 octobre.

vendredi 8 & mardi 12 : Tags contre le nucléaire à Toulouse et Ambérieux-en-Bugey suite à l'appel à actions anti-nucléaire du 7 novembre, en rappel de la mort il y a 20 ans de Sébastien Briat.

dimanche 17 : La façade de la future gendarmerie de Bubry (Morbihan) est entièrement recouverte de tags anti-police.

lundi 18 : À Toulouse, incendie du véhicule d'une entreprise d'installation de panneaux solaires (MT énergies) en solidarité avec Kyriakos Ximitiris et les anarchistes poursuivi.es après l'explosion dans l'appartement d'Ampelokipi.

mercredi 21 : Raid vandale sur les panneaux publicitaires à Bayonne. 34 panneaux ont vu leurs vitres étoilées voire entièrement brisées.

lundi 25 : Incendie de 8 poids lourds et d'engins de chantier de la filiale de travaux publics du groupe Charpentier à l'Oie (Vendée). Cette entreprise est notamment responsable de la réalsiation de plusieurs chantiers de méga-basssines.
« Par notre geste, nous prenons acte que la séquence dans laquelle nous entrons n'est plus celle de visibiliser les acteurs déjà connus de tous, maintes fois interpellés, mais bien d'impacter clairement la poursuite des chantiers afin de tout bonnement les faire cesser. »

Coup de foudre

Joyeux Noël !

Dans la nuit de Noël du 24 au 25 décembre 1974, à Limoges. Un compagnon anarchiste défonce avec un tractopelle la porte et une partie du mur de la prison de Limoges. Il a auparavant dérobé l'engin sur un chantier de la zone industrielle Nord, emprunté la voix express au volant de celui-ci, et traversé vers 23 heures une grande partie de la ville, au moment où la population encore éveillée ne pense qu'à son réveillon. Arrivé devant la prison, il se place face à l'entrée, abaisse le godet et enfonce la porte qui cède trop facilement à son goût, il manoeuvre à nouveau malgré le bruit important et s'attaque à une partie du mur d'enceinte qui s'écroule à son tour. Estimant son action symbolique terminée, il quitte l'endroit avec l'engin qu'il abandonnera plus loin dans une rue et s'évanouit dans la nature.
Le conte de Noël se termine bien comme il se doit.

LA COLÈRE DES AGRICULTEURS ?

Ils sont fiers, ils sont beaux, ils sentent le fumier chaud qu'ils déposent un peu partout : devant les préfectures sur les parkings des supermarchés ou les associations écologiques (comme Indre Nature ou Manche nature). Ils sont les nouveaux héros des médias. C'est une colère que le gouvernement aime bien écouter.

C'est celle des agriculteurs. Pas n'importe lesquelles d'ailleurs : les indépendants et les patrons. Ce n'est pas la révolte des petites mains, des saisonniers, des cueilleureuses de melons, des tailleuses de vignes ou des ouvriers de l'agro-industrie. Ce n'est pas la colère des sans-papiers exploités, c'est celle de leurs exploiteurs.

Ce sont les petits soldats et lieutenants de l'agro-industrie nationale qui vérifient les cargaisons pour être bien sûr que ce sont leurs produits qui sont achetés et pas ceux de leurs équivalents de l'autre côté des frontières. Ce sont les pollueurs et empoisonneurs qui attaquent les rares organisations environnementales. Ce sont les accapareurs d'eau qui agressent celleux qui les empêchent de tout piller.

Ce sont ceux qui fricotent avec les képis de la cellule Déméter pour fliquer les écologistes, les antispécistes et tous les empêcheurs de destruction du vivant.

Car tout cela n'est avant tout qu'une mise en scène. L'opposition au Mercosur ? Le gouvernement aussi est contre. Les réglementations écologiques ? Elles vont sauter puisqu'elles sont une entrave évidente au profit.

Et tout cela à déjà commencé : mobilisation des préfets pour multiplier les dérogations à l'épandage des nitrates (responsables des algues vertes notamment), diminution des contrôles de 68 %.

Ils demandent de la thune contre les conséquences de la catastrophe écologique tout en se battant pour les pratiques agricoles qui en sont la cause : irrigation, élevage, monoculture, destruction des haies, pesticides...

Ils demandent du fric pour construire des méga-bassines, pour continuer à mener chaque jour 3 200 000 d'animaux d'élevage chaque jour à l'abattoir, pour polluer les eaux à coups de pesticides...

C'est bien leur modèle agricole, mortifère du début jusqu'à la fin qui doit disparaître. Et pour cela, c'est bien toute cette société qu'il va falloir transformer ! Car ces choix agricoles ont des conséquences partout. Ce sont les cantines scolaires, les restaurants universitaires où l'on recel les produits de l'exploitation animale. Ce sont les pauvres et étrangers que l'on précarise pour mieux enrichir les grands propriétaires. Ce sont les géants de la chimie qui répandent partout leurs poisons. Ce sont les abattoirs, lieux de souffrance des humains et des non-humains. Ce sont les laboratoires où se conçoivent les futures chimères de l'élevage : ces animaux incapables d'exister de manière autonome tant ils ne sont conçus que pour être transformés en viande ou en machine à lait. Et la liste est malheureusement encore longue.

Avant même de parler de propositions concrètes, il s'agit de faire un choix : continuer d'appuyer sur l'accélérateur d'un train qui s'enfonce dans le désastre ou bien forcer l'arrêt de cette machine infernale ?

LUMIÉRES SUR LA VILLE

QUELQUES TÊTES LOCALES DU MOUVEMENT AGRICOLE

Boris Bulan est le président de la **FDSEA (Fédération Départementale des Syndicats des Exploitants Agricoles)** de la Haute-Vienne. Si ce nom ne vous est pas inconnu, c'est probablement parce que vous l'avez déjà croisé dans les colonnes du Populaire ou sur les ondes de France 3 Limousin où il (ou sa femme, co-gérante du GAEC) intervient régulièrement. Parfois en tant que propriétaire d'un élevage bovin de plus d'une centaine de têtes, parfois en tant que trésorier du lobby de l'industrie de la viande en Nouvelle-Aquitaine (Interbev), en tant que patron qui recourt à des intérimaires à la journée ou évidemment en tant que président de la FDSEA.
Quant au discours, ce sont les habituels mensonges et langues de bois des éleveurs. Ainsi en mai 2023, sur la nécessité impérieuse de diminuer l'élevage, responsable de 10 % des émissions de CO2 à l'échelle mondiale, qu'a-t-il à déclarer ? Que cela contribuerait à poser des problèmes de biodiversité et de cycles de l'eau... Alors même que c'est l'élevage qui est la cause principale de ces problèmes : céréales en monoculture dopée aux engrais et arrosées aux pesticides pour nourrir les animaux ou pollutions des cours d'eau à cause des déjections. Une cause et des conséquences qu'il ne peut ignorer puisqu'il cultive aussi des céréales aux engrais et pesticides pour nourrir son cheptel.

Parmi les autres champions de la cause de l'exploitation animale : **Thomas Hégarty**. Éleveur bovin, caprins et président de la **Coordination Rurale 87**. Son obsession ? Les loups et les écologistes. Comme tout membre de l'extrême-droite, il aime bien s'inventer des histoires pour jouer à se faire peur. Comme en juillet 2024, une pseudo-attaque de loup pour une brebis blessée à la patte et une autre qui était juste en escapade... Mais puisqu'un mensonge ce n'est visiblement pas assez, voilà le pitoyable matador du Limousin qui se rêve en assiégé par des meutes de loups : « Si on laisse le loup s'installer, il n'y aura plus d'élevage, nous, on existera plus. ». Et de promettre 1 000 euros par bête de tuées, comme si celles qu'il élevait pour les faire tuer ne suffisaient pas à étancher sa soif de sang. Quant aux loups, ils ne sont responsables que de 0,15 % des pertes des élevages et sont un pilier nécessaire de l'équilibre écologique en prédatant chevreuils et sangliers.
Il faut dire que niveau écologie, la Coordination Rurale à des combats et des opinions qui s'inscrivent à contre-rebours de tout savoir scientifique ou de toute rationalité. À les écouter, les pesticides ne seraient pas responsables de la mortalité des abeilles, ce serait le stress. Et alors que chaque mois amène son nouveau scandale sur les horreurs de l'élevage : découpe des animaux encore vivant à l'abattoir de Maurienne, animaux enfermés 24 heures sur 24 sur des sols en béton dans des stabulations, cadavres laissés au milieu des autres animaux, poussins lancés dans des broyeurs, abattage de vaches enceintes...
Que déclare la Coordination Rurale ?
« La France possède les standards de bien-être animal parmi les plus élevés à l'échelle mondiale ».

ÉCHOS DE LA TEMPÊTE !

Fragments par delà les frontières

Allemagne - Solidarité Antifa

Le 8 novembre, un antifasciste allemand pourchassé par la police a été arrêté. Il est inculpé dans l'affaire des "Antifas de Budapest" qui concernent des actions prises contre des néonazis lors d'une de leur marche en 2023 à Budapest. Pour le traquer, la police avait notamment diffusé son visage dans des journaux (Bild, Die Zeit) ainsi que sur des panneaux publicitaires en promettant une récompense.
Le 11 novembre, des personnes sont allées caillasser l'agence publicitaire Ströer en guise de vengeance.
« Nous souhaitons à l'entreprise Ströer tout le mal possible et espérons avoir réduit, par le coût des réparations, les profits issus de la chasse à l'homme. »

Angleterre - Toby Shone est libre

Le lundi 11 novembre, Toby Shone a été libéré de prison suite à l'exécution de l'entièreté de sa peine. Il sort sans contrôle judiciaire et à l'issue de plusieurs années de prison. Il était accusé d'être l'administrateur d'un site d'information anarchiste (325.nostate.net). Malgré l'effondrement de l'accusation policière, il a été condamné à 3 ans et 9 mois de prison en octobre 2021 pour possessions de drogues psychédéliques.

Pays-Bas - Contre le génocide !

Dans la nuit du lundi 25 novembre, deux véhicules de KPN ont été attaqués à Amsterdam. KPN est une entreprise de télécommunications. Elle sponsorise notamment la NEDS (Nidv Exhibition Defense & Security), un salon des marchands de torture et de morts.

Grèce - Explosion à Ambelókipi

Le 31 octobre, une explosion dans le quartier Ambelókipi d'Athènes à tué le compagnon Kyriakos et blessant la compagnonne Marianna, qui est à l'hôpital dans un état stable.
Immédiatement, l'état grec a lancé une intense campagne de diffamation et de répression à l'encontre des anarchistes : mensonges dans les journaux complices, arrestations matinales, installation de dispositifs de surveillance devant les maisons de compas. La dernière pièce de cette campagne, c'est l'arrestation de Nikos Romanos, accusé d'une participation non spécifiée dans l'explosion sur la base d'une empreinte sur un sac-poubelle. Une découverte bien pratique, puisque la loi grecque indique qu'une organisation terroriste doit être composée d'au moins 3 personnes. Nikos n'est pas seulement la pièce manquante de la machination policière, c'est un ami d'enfance d'Alexis Grigoropolous et un témoin de son meurtre à l'âge de 15 ans par la police en décembre 2008. Ce qui a été le point des révoltes de fin 2008 dans le pays. C'est parce qu'il est un témoin de la violence d'état et à cause de son engagement anarchiste que Nikos Romanos est visé, comme avant lui l'anarchiste Tasos Theophilou.
Tasos Theophilou avait été accusé de braquage et de meurtre sur l'unique base d'ADN retrouvé magiquement sur un chapeau dans la rue. Après 5 années en prison, il avait été exonéré et avait fait condamner l'état pour son emprisonnement.
Contre les manigances de l'état, contre le monde qu'il défend, solidarité avec les accusé.es. Kyriakos vivra pour toujours dans nos coeurs et dans nos luttes.

SORTEZ COUVERTES !

LA RUBRIQUE POUR DANSER SOUS LA PLUIE SANS FINIR MOUILLÉ·E

Une vision naïve présente Google, Facebook et autres comme des "vendeurs de pubs". Ce qui d'un côté est vrai, ils vendent de la propagande. Mais ce n'est qu'à moitié vrai, puisque s'ils arrivent à vendre cet publicité aussi chère, c'est grâce à toutes les informations personnelles qu'ils possèdent de nous.

Comme une immense partie des acteurs du numérique, leur richesse provient avant tout de leur capacité à extraire, traiter puis monnayer ces données. Pouvoir identifier les préférences sexuelles, les goûts personnels, les maladies, les déplacements, les opinions politiques, les fréquentations... Des informations qu'ils n'hésitent pas à vendre aux services policiers voir à des inconnus pour mieux nous contrôler et nous surveiller.

Adopter des pratiques de sécurité numérique, ce n'est pas seulement se protéger et protéger ses proches, c'est aussi lutter contre tout un écosystème de délateurs professionnels, d'entreprises espionnes et autres pervers amateurs de fiches. C'est se protéger contre la divulgation personnelle par des fachos ou des mascus, c'est empêcher des gens de se faire traquer par leurs darons ou leurs (ex-)relations.

Outils numériques :
guide.boum.org
Un guide très complet sur le sujet

En Garde-à-vue :
Rien à déclarer

Face à la police :
Ne jamais parler

- Téléphone = mouchard

- Notrace.how
documentation pour les anarchistes, contre la surveillance

Carte des caméras :
sunders.uber.space

Tails

La sécurité numérique pour les militant·es n'est pas quelque chose d'évident. Il faut faire attention et se renseigner sur plein de sujets : de comment fonctionne un spyware à celui de l'adresse IP, des systèmes de chiffrement de disque à celui des messages... Et savoir ne suffit pas, puisqu'il faut rester vigilent·e en permanence sur ces sujets. Tails n'est pas une solution magique, mais c'est un outil pensé et conçu pour les personnes qui subissent la surveillance et la répression. Aussi bien des journalistes que des personnes qui réalisent des avortements là où c'est illégal. Pour les femmes battues qui ont des choses à cacher à leurs conjoints comme pour les écologistes ou les syndicalistes qui ont des choses à cacher aux industriels et aux états.

Site (avec une documentation et une aide) : **tails.net**

L'ORAGE APPROCHE

DECEMBRE

Vendredi 6 décembre : « Décoloniser le monde blanc » par Jean-Christophe Goddard. 20h15 à l'EAGR, 64 av de la Révolution.

Samedi 7 : Manif de soutien au peuple palestinien. 15h, place de la République.

Mardi 10 : « Des prisons alternatives ? » par le groupe Limoges Anticarcérale. Présentation suivie d'une discussion collective.
18h à l'EAGR, 64 av de la Révolution.
Plus d'infos sur :
limogesanticarcerale.noblogs.org

Samedi 14 : Manif de soutien au peuple palestinien. 15h, près du magasin des Nouvelles Galeries.

Mercredi 18 : Manif de soutien aux migrant·es par le collectif Chabatz d'entrar. 18h devant la préfecture.

Jeudi 19 :

- Atelier d'écriture libertaire, en soutien aux déserteurs, insoumis et objecteurs en prison. 17h à l'EAGR, 64 av de la Révolution.

- Manif aux flambeaux de soutien au peuple palestinien. 18h, devant la préfecture.

JANVIER

Vers le 11 janvier : "Des alternatives à la prison ?" par le groupe Limoges Anticarcérale. Présentation suivie de discussions.
Plus d'infos à venir sur :
limogesanticarcerale.noblogs.org

FÉVRIER

Du 20 au 24 février : Les bestiales 2, rencontres antispécistes et antiautoritaires à Bure.
« Nous avons l'impression qu'au milieu des urgences écologiques, antifascistes, décoloniales, etc, il est parfois dur de prendre le temps de discuter/réfléchir/agir sur des luttes tout autant centrales et entremêlées telles que l'antispécisme (et l'antinucléaire). En hiver, il fait froid, il ne se passe pas grand-chose, alors pourquoi pas se retrouver en Meuse pour se rencontrer, partager, échanger autour de l'antispécisme ?

Nous voyons le spécisme comme une oppression systémique qui se nourrit et qui nourrit d'autres oppressions, imbriquées les unes aux autres, aussi, nos envies pour ces rencontres est d'avoir une approche anti-autoritaire, anticapitaliste et une organisation autogestionnaire. Une attention sera portée à ne pas véhiculer d'oppressions systémiques. »

Plus d'infos sur **bureburebure.info.**

RETROUVEZ CE JOURNAL, DES ANALYSES, DES INFORMATIONS, DES ÉVÈNEMENTS ET BIEN D'AUTRE CHOSE ENCORE SUR LABOGUE.INFO

Pour être tenu au courant lors de la sortie d'un numéro, pour envoyer critiques ou informations, n'hésitez pas à nous contacter à : **chaline@riseup.net**